

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°11 – 24 avril 2025

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### DONNÉES MÉTÉO

#### BLÉ TENDRE D'HIVER

**Stade** : Majoritairement au stade 2 nœuds.

**Maladies** :

- **Septoriose** : Présence faible, à surveiller.
- **Oïdium** : Présence faible.
- **Rouille jaune et brune** : Pas de signalements.
- **Taches physiologiques** : Signalements fréquents.

#### ORGE D'HIVER

**Stade** : Stades étalés entre déploiement de la dernière feuille à gonflement.

**Maladies** :

- **Rouille naine** : Présence sur variétés sensibles, des parcelles au seuil indicatif de risque.
- **Rhynchosporiose** : Des signalements sur F3, des parcelles au seuil indicatif de risque.
- **Helminthosporiose** : Faible présence, sous le seuil indicatif de risque.
- **Oïdium** : Pas de signalements.

#### ORGE DE PRINTEMPS

**Stade** : Majoritairement aux stades fin tallage à épi 1 cm.

**Maladies** :

- **Rhynchosporiose** : Présence signalée, sous le seuil indicatif de risque.
- **Oïdium** : Pas de signalements.

#### COLZA

**Stade** : G2 majoritaire (les 10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm, BBCH 71).

**Sclerotinia** : Risque fort.

**Charançon des siliques** : Colonisation en cours, à surveiller.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

### POIS DE PRINTEMPS

**Stade** : 6 - 7 feuilles majoritaire.

**Sitones** : Fin de la période de surveillance.

**Pucerons verts** : Individus isolés observés, risque faible.

### CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

### AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

**Stade** : Croissance végétative.

### DATURA STRAMOINE

**Stade** : Levée des premières plantules.

### NOTE BIODIVERSITÉ

Coléoptères et santé des agro-écosystèmes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

51 BTH, 38 OH, 24 OP, 51 Colza, 14 PP.



Prévisions à 7 jours :

VENDREDI 25



9° / 17°

▼ 10 km/h

SAMEDI 26



5° / 20°

▲ 20 km/h

40 km/h

DIMANCHE 27



7° / 19°

▲ 15 km/h

LUNDI 28



7° / 23°

▲ 10 km/h

MARDI 29



9° / 24°

◀ 10 km/h

MERCREDI 30



10° / 25°

▶ 10 km/h

JEUDI 01



11° / 25°

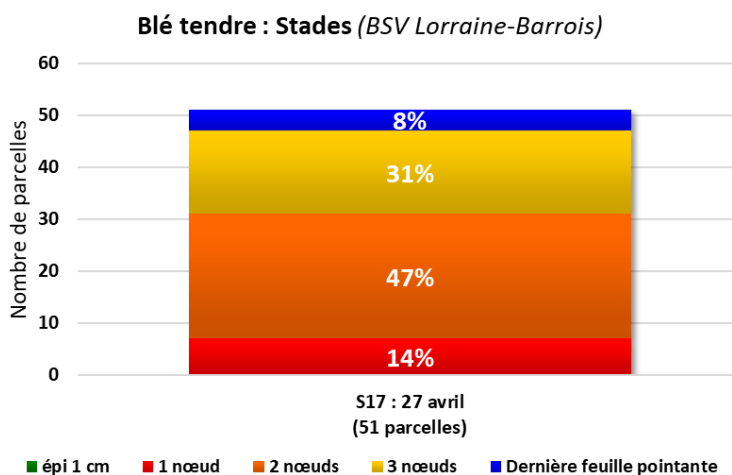
◀ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 24/04/2025 à 10h40. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



### 1 Stades phénologiques

Cette semaine, 51 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement aux 2 nœuds (BBCH 32).

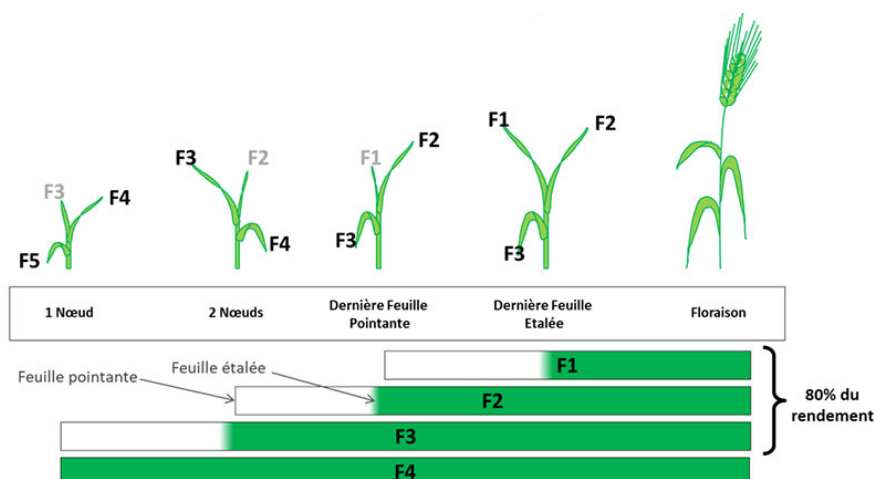


#### Montaison

Le stade 2 nœuds est atteint lorsque l'épi est entre 6 cm (pour les variétés à tige courte tolérante à la verse) et 12 cm (variétés très sensibles à la verse) du plateau de tallage.

#### ➤ Rappel sur le positionnement des feuilles sur les céréales

Les F1, F2, F3 **définitives** sont toutes visibles à la fin montaison (à DFE = dernière feuille étalée). Le schéma ci-dessous illustre la position des feuilles définitives selon le stade. **À 2 nœuds, la F3 définitive correspond à la F1 du moment et la F2 définitive à la feuille pointante.**

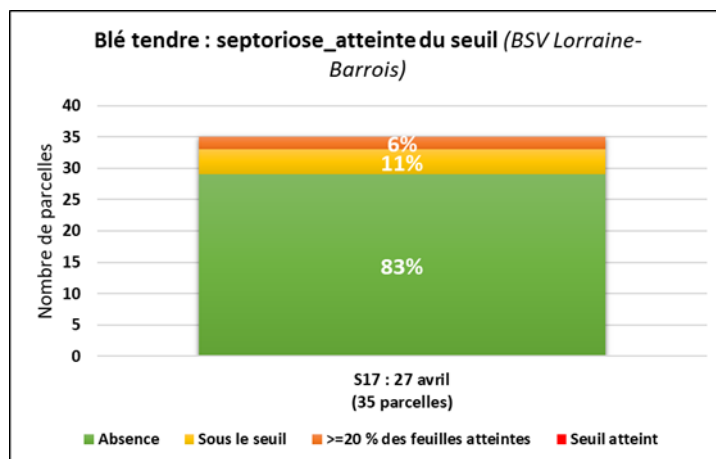


On parle de F1, F2, F3 "du moment" par distinction avec les futures feuilles "définitives" qui restent encore à sortir.

## 2 Septoriose : présence faible signalée

### a. Observations

83 % des parcelles ne présentent pas de septoriose. 4 parcelles sont sous le seuil indicatif de risque et 2 présentent 20 % ou plus de feuilles atteintes (mélange variétal).



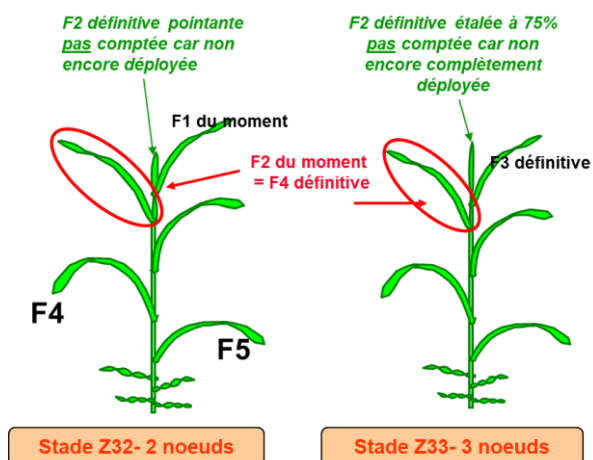
### b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir de 2 nœuds. C'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (*F2 du moment à 2 et 3 nœuds*).

Le seuil indicatif de risque prend en compte la sensibilité variétale.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes.

#### Bilan foliaire au stade 2-3 nœuds :



Au stade clé du 2<sup>ème</sup> nœud, l'apparition de la maladie sur la F2 déployée du moment, qui restera comme la F4 définitive une fois toutes feuilles sorties (et servira de tremplin à la contamination des 3 dernières feuilles), permet une évaluation préventive du risque. Il est très important de vérifier que le stade est bien atteint avant que de réaliser une estimation du risque septoriose sous peine de se tromper d'une feuille (et de surestimer la pression maladie potentielle).

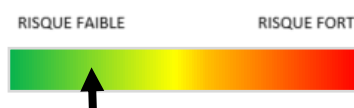
### c. Analyse du risque

La succession des cycles de multiplication de la septoriose est sous l'influence des températures pour l'incubation (effective à partir de 7°C) et de la pluie pour les contaminations .

Les symptômes de septoriose restent principalement présents sur F3 du moment. Avec plusieurs journées de pluie (à fort effet rebondissant) , on peut considérer que des contaminations ont eu lieu sur l'étage foliaire supérieur, soit la F2 du moment qui restera comme la F4 définitive . Cette feuille nouvellement contaminée va visuellement rester saine le temps de l'incubation, se soldant par l'apparition de nouveaux symptômes (les symptômes apparaissent en moyenne une vingtaine de jours après les contaminations).

La surveillance est donc de rigueur pour anticiper l'évolution de la maladie, notamment avec l'augmentation des températures et l'apparition du stade dernière feuille étalée. **Attention de bien vérifier le stade pour réaliser un bon bilan foliaire et ne pas observer la F5 définitive au lieu de la F4.**

Attention, la vigilance vaut également dans la reconnaissance de la maladie, à ne pas confondre avec des taches physiologiques fréquemment observées. La sensibilité variétale est également à prendre en considération pour analyser le risque à la parcelle.



**Reconnaissance de la maladie :** bien vérifier la présence de petits points noirs (pycnides) au centre des taches.



**Tache de septoriose**  
avec présence de pycnides noires



**Taches physiologiques**  
sans présence de points noirs en leur centre

### d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [CAP Septoriose blé \(chambre-agriculture.fr\)](https://chambre-agriculture.fr/CAP-Septoriose-blé)

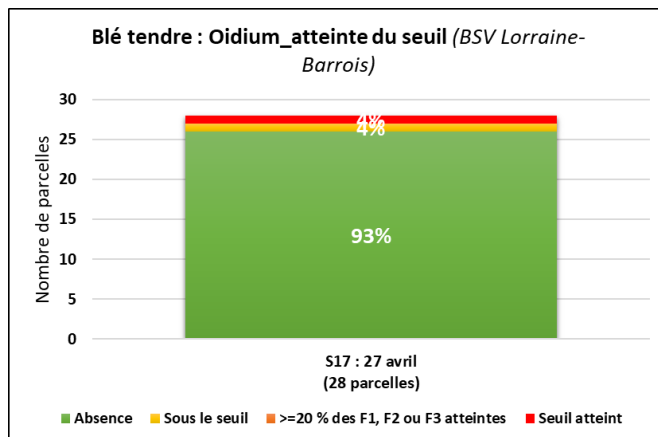


Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrole>  
Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

### 3 Autres maladies

➤ **Oïdium : présence faible signalée.**

La maladie est à observer uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Dans le réseau, parmi les 28 parcelles observées, 25 ne présentent pas de symptômes, 1 parcelle est sous le seuil indicatif de risque, 1 parcelle à des symptômes > 20% et une a atteint le seuil indicatif de risque (mélange variétal).



➤ **Rouille jaune : pas de signalements.**

La rouille jaune est une maladie se développant très rapidement dans la parcelle. Exigeante en chaleur et en humidité, son apparition est à surveiller avec le retour de températures plus élevées annoncées car, étant donné leur caractère explosif de progression, toute apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles doit être une mise en alerte. Parmi les 24 parcelles observées aucune ne présente de symptômes.

➤ **Rouille brune : pas de signalements.**

Parmi les 19 parcelles observées, aucune ne présente de symptômes de rouille brune.

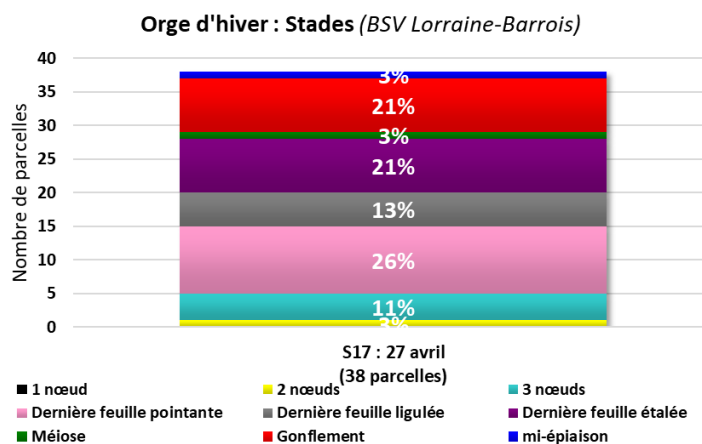
➤ **Taches physiologiques : présence sur 18 parcelles.**

Des symptômes physiologiques sont toujours observés dans 18 parcelles du réseau cette semaine : CHEVIGNON (8), INTENSITY (3), JUNIOR (2) PONDOR, KAROQUE, MELANGE (1). Les fortes amplitudes thermiques, les forts rayonnements, le manque de précipitations ou encore le gel stressent les céréales et peuvent provoquer l'apparition de taches jaunes à brunes et de formes très variées. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques. Aucune stratégie de lutte ne peut être mise en place. A noter que certaines variétés peuvent réagir plus fortement que d'autres.



## 1 Stades phénologiques

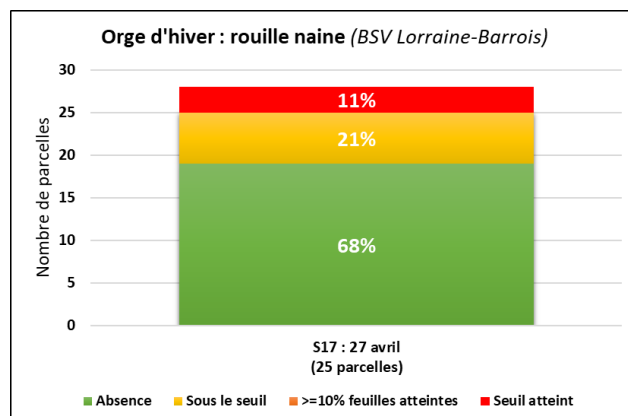
Cette semaine, sur les 38 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau, les stades sont très étalés majoritairement aux stades déploiement de la dernière feuille et gonflement (BBCH 37 à 49).



## 2 Rouille naine : à suivre sur variétés sensibles

### a. Observations

**Observation réseau BSV :** Sur les 25 parcelles observées cette semaine, la rouille naine est présente sur 12 d'entre elles, avec 9 parcelles sous le seuil indicatif de risque et 3 au seuil (variétés sensibles KWS AKKORD, KWS FARO, DEMENTIEL).



Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)



## b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

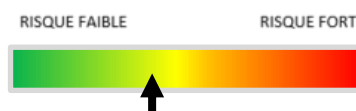
- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % de feuilles atteintes.

Echelle de résistance variétale des orges d'hiver à la rouille naine (2024) :



## c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles notamment avec des températures douces.



## d. Gestion alternative du risque

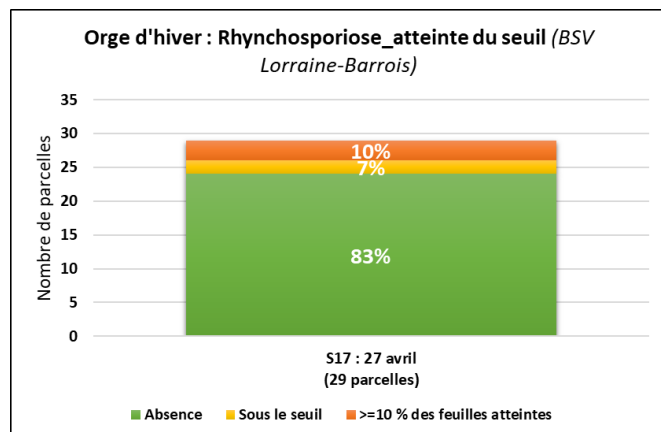
La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

## 3 Rhynchosporiose : signalements sur F3, des parcelles au seuil

### a. Observations

La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule notamment peut entraîner la mort prématurée de toute la feuille.



**Taches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (ARVALIS)**

Sur les 29 parcelles observées, la rhynchosporiose est signalée dans 5 parcelles (principalement sur F3) dont 3 (KWS FARO et MELANGE) qui atteignent le seuil indicatif de risque.

## b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

## c. Analyse de risque

Les températures fraîches (2°C suffisent à sa germination et sporulation) et les pluies régulières sont deux facteurs favorables à son développement. Un développement qui devrait se ralentir avec le retour annoncé de températures plus élevées.



## d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

## 4 Autres maladies

- Helminthosporiose : présence sur 2 parcelles sous le seuil indicatif de risque.
- Oïdium : aucune présence signalée.

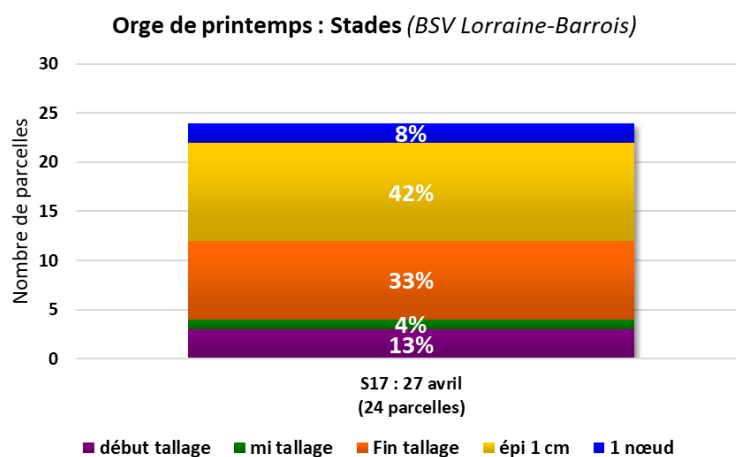


Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l’orge (*Pyrenophora teres*) – Rynchosporiose de l’orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l’Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides).



### 1 Stades phénologiques

Cette semaine 24 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, principalement aux stades fin tallage (BBCH 29) et épi 1 cm (BBCH 30).



### 2 Maladies

- Rhynchosporiose : présence sur 4 parcelles sous le seuil indicatif de risque.
- Oïdium : aucune présence signalée.

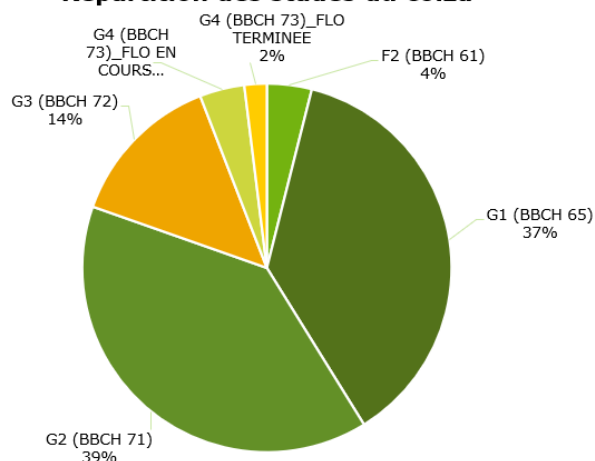


## 1 Stade des cultures

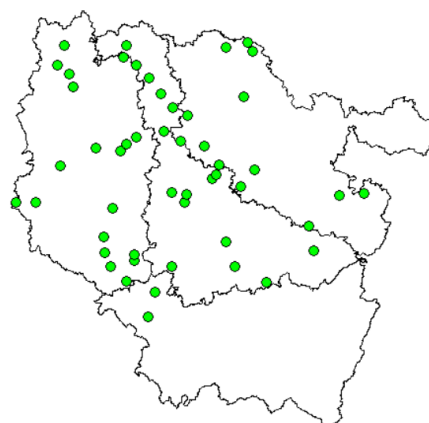
Cette semaine, la floraison se termine sur les premières parcelles du réseau. Les stades des colzas s'étalent de F2 (allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes ; BBCH 61) à G4 (floraison terminée ; les 10 premières siliques bosselées, BBCH 73). Le stade majoritaire est à G2 (les 10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm, BBCH 71).

**Il est impératif de respecter la réglementation « abeille et autres pollinisateurs ».**

### Répartition des stades du colza



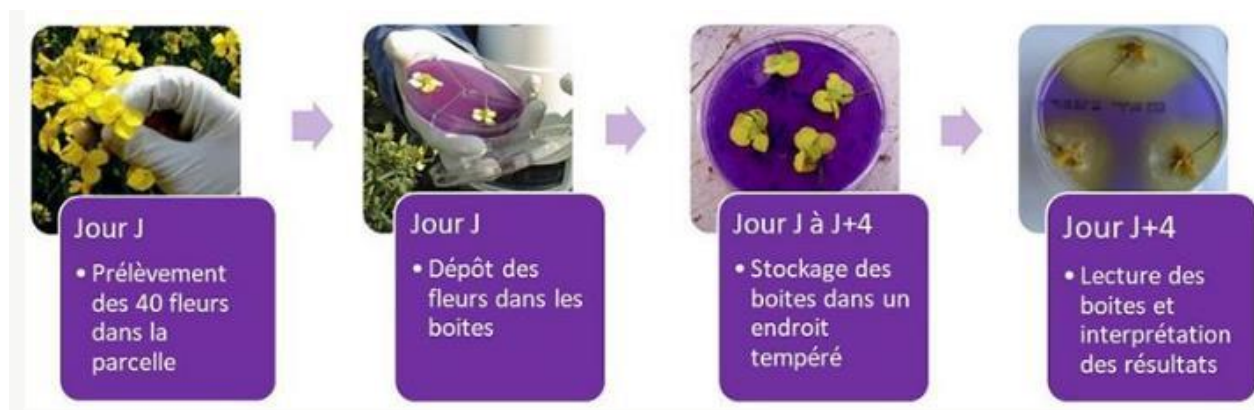
### Localisation des parcelles observées



## 2 Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

### a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine pour évaluer le risque.



L'interprétation des premiers kits pétales s'est faite cette semaine (voir tableau ci-dessous). Bien qu'ils aient été réalisés en conditions plutôt sèches, tous les kits pétales sont positifs (pas de lecture à zéro).

Le seuil indicatif de risque au début de la floraison, fixé à 30 % de fleurs contaminées, est dépassé dans 65 % des cas.

Commune	Département	% de fleurs contaminées	% de fleurs contaminées (renouvellement test)
SAINT-HILAIRE-EN-WOËVRE	55	25%	
MANONVILLE	55	3%	
VOUTHON-HAUT	55	55%	
SAINT-JURE	55	5%	
HERBEUVILLE	55	55%	
BUREY-EN-VAUX	55	40%	
LÉROUVILLE	55	78%	
MÉLIGNY-LE-PETIT	55	63%	
NEUVILLE-LÈS-VAUCOULEURS	55	70%	
VILLE-EN-VERMOIS	54	48%	50%
HAROUÉ	54	33%	
HAROUÉ	54	55%	
CONSENVOYE	55	40%	
VILOSNES-HARAUMONT	55	20%	
LANDRES	54	35%	
MOINEVILLE	54	20%	
HANNOCOURT	57	23%	

## b. Seuil indicatif de risque

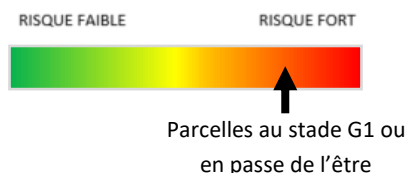
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés et au maintien des pétales sur les feuilles,
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

## c. Analyse de risque

Malgré des conditions plutôt sèches au tout début de la floraison, les kits pétales nous indiquent que les spores du champignon sont bien présentes. Le retour des conditions humides est favorable à l'émission de nouvelles spores et au maintien des pétales sur les feuilles (passage obligé pour la maladie).

Le risque est élevé dans les parcelles au stade G1 (chute des premiers pétales) si le risque n'a pas été maîtrisé.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire **en amont des contaminations, idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

#### d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclérotinia est disponible sur le marché.

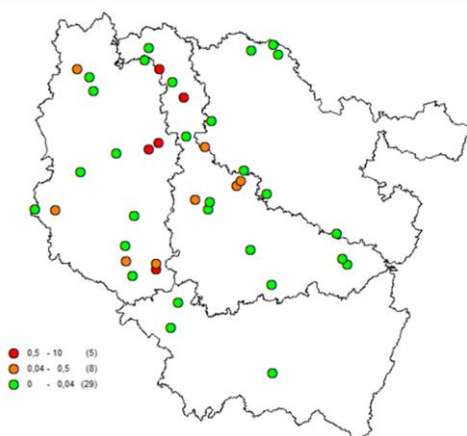
Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclerotinia du colza](#).

### 3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

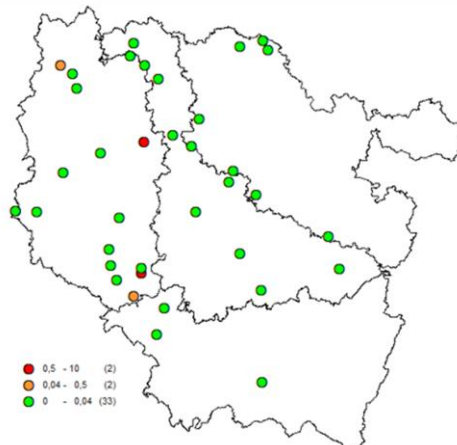
#### a. Observations

Des charançons des siliques sont repérés principalement en bordure des parcelles mais on commence également à le retrouver en parcelle. 5 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque en bordure (voir carte), et 2 en parcelle (carte).

Infestation de charançons des siliques  
en BORDURE



Infestation de charançons des siliques  
en PARCELLE



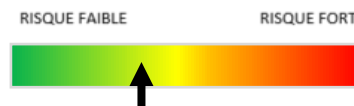
## b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

## c. Analyse de risque

Le ravageur est toujours observé cette semaine. Même si le niveau d'infestation est généralement faible, on observe quelques cas d'infestations élevées en bordure et en parcelles.

A surveiller.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

## d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

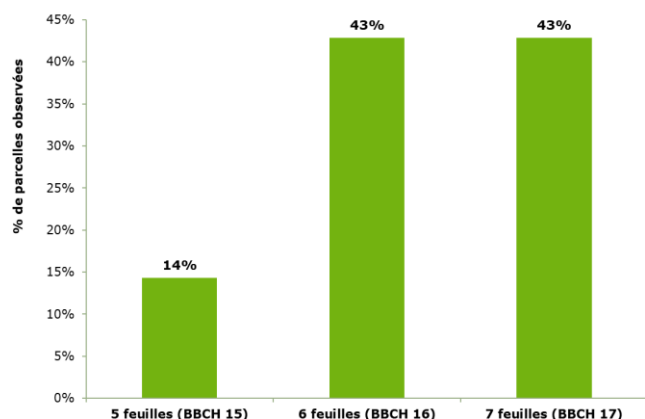




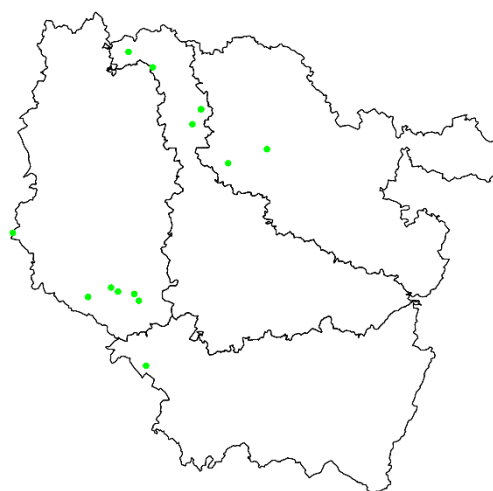
## 1 Stades phénologiques

Les stades s'étendent de « 5 feuilles » à « 7 feuilles ». 86 % des pois de printemps ont atteint ou dépassé le stade 6 feuilles (BBCH 16).

**Stades des pois protéagineux de printemps**



**Localisation des parcelles**



## 2 Sitones (*Sitona lineatus*)

### a. Observations

Des morsures de sitone sont fréquemment observées dans les parcelles du réseau. 2 parcelles présentent entre 5 et 10 morsures par plante et 1 parcelle présente plus de 10 morsures par plante.

### b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoques de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

### c. Analyse de risque

L'intensité moyenne des attaques reste stable par rapport aux semaines passées, sans être exceptionnellement importante. Les cultures sortent de la période de risque. Dans les situations concernées par l'activité des sitones, le risque s'est déjà concrétisé. Fin de la période de surveillance.

### d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

### 3 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



Pucerons verts  
(Terres Inovia)

**Comment bien les observer :** A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus faciles à compter sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

#### a. Observations

Une parcelle du réseau d'observation mentionne la présence de pucerons (RANCOURT-SUR-ORNAIN 55). Le niveau d'infestation est faible : entre 1 et 10 pucerons par plante.

#### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10 % plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

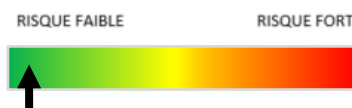
Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois  
(Terres Inovia)

### c. Analyse de risque

Le risque est faible. La présence des premiers individus doit inciter à la surveillance des cultures. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



### d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.  
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.brillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.brillard@grandest.chambagri.fr)



## 1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrouissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

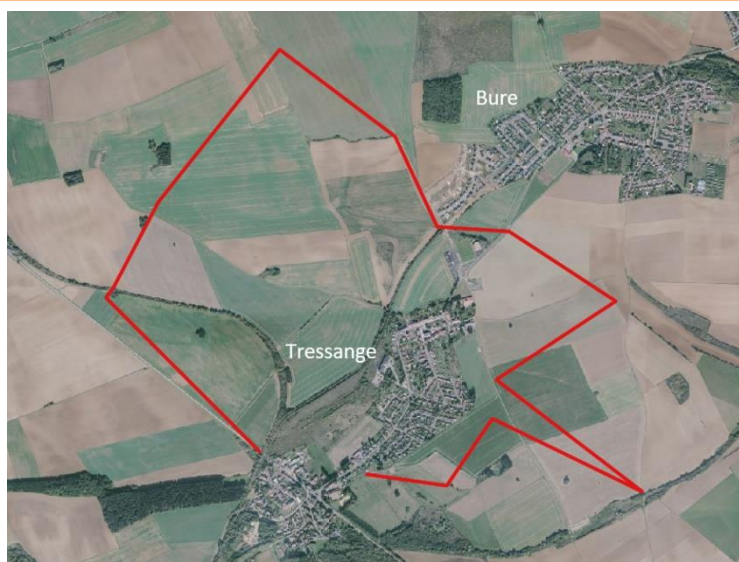
De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

## 2 Parcours d'observation de la Moselle

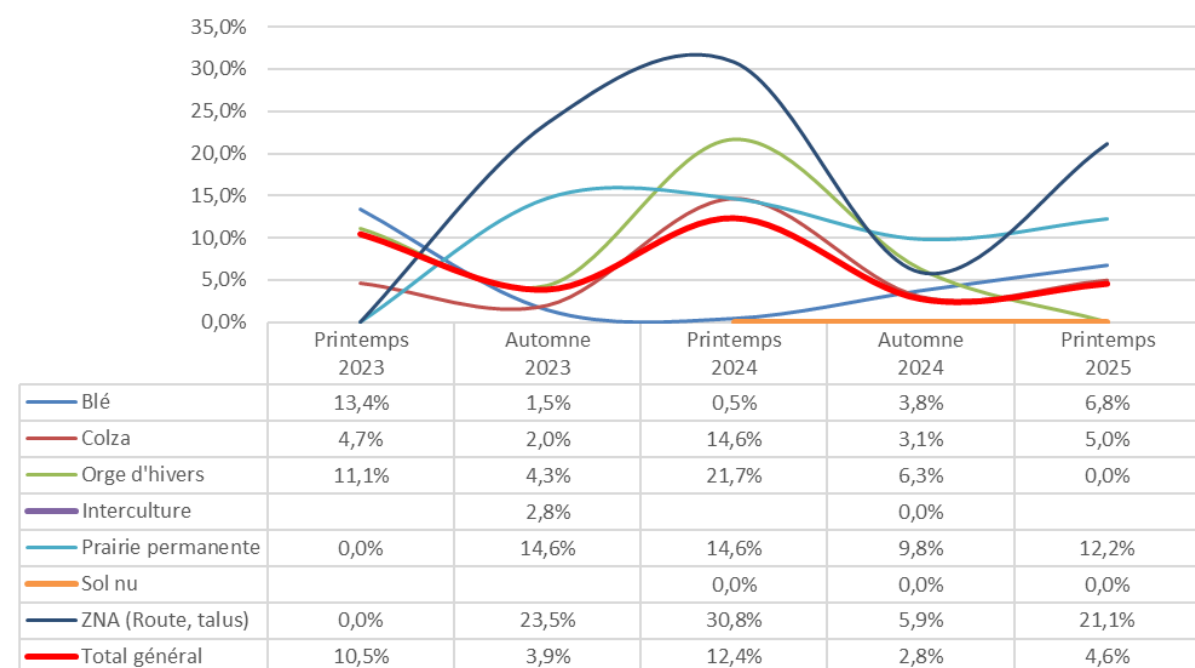
### a. Observations

Observations réalisées semaine 14 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés Printemps 2025
Blé	336	6,8 %
Colza	120	5,0 %
Orge de printemps	259	0,0 %
Orge d'hivers	16	0,0 %
Prairie permanente	41	14,7 %
Sol	33	0,0 %
ZNA (Talus, Route)	33	0,0 %



## Evolution des populations de campagnols par habitat - Moselle (57)



### b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement très faibles sur le transect mosellan. Il faudra surveiller dans les zones refuge, les orges et les colzas afin d'éviter un emballement des populations au printemps.



### c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambrosies sont réglementées. Des [arrêtés préfectoraux](#) de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.



Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)

## e. Observations

### Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



[www.signalement-ambroisie.fr](http://www.signalement-ambroisie.fr)

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

## a. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambroisie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambrosies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.



- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

### **c. Gestion alternative du risque**

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).



Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement**. Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m<sup>2</sup> de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

### a. Observations

#### Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4<sup>ème</sup> feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.



Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

#### Où signaler ?

[eesh@fredon-grandest.fr](mailto:eesh@fredon-grandest.fr)

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

### b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.



### c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. <b>Porter des gants est indispensable.</b>

ARVALIS, L'Agence Régionale de Santé Grand Est et FREDON Grand Est organisent un webinaire le 6 mai 2025 de 14h00 à 16h00 sur le datura stramoine et les ambroisies :  
Quelle organisation en Grand Est ?  
Pour vous inscrire, [cliquez ici](#)

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale *Datura stramoine*  
à risque pour la santé humaine  
Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.*  
et [la note nationale du BSV Datura Stramoine](#).

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles [ici](#).

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

# Coléoptères & santé des agro-écosystèmes

photo : Vincent Houssier

## Brins d'infos

Les Coléoptères regroupent, avec certaines exceptions, tous les insectes dotés d'une paire d'ailes antérieures dures, formant comme un étui (coléo = étui ; ptère = ailes). Les bousiers, carabes, coccinelles et charançons en sont des exemples bien connus. C'est le groupe d'insectes le plus diversifié : près de 40% des espèces d'insectes indétectées ! Ils présentent une grande diversité de formes et de tailles, et le groupe occupe des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc.).

### Coléo / diversité

**Monde** : ~ 390 000 espèces décrites

**France** : ~ 12 000 espèces **Soit** : ~ un quart des insectes en France  
(27 % de l'entomofaune française, source : IFEN)

[cllic-info] wikipedia.org

### Coléo / tendances

Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celle des coléoptères. Cette diminution de la biomasse est par exemple mise en évidence par le "Syndrome du pare-brise propre".

[cllic-radio] radiofrance.fr |

## Écologie et contributions

Pollinisateurs, recycleurs, prédateurs, proies, à l'état larvaire comme à l'état adulte, les coléoptères se trouvent dans la plupart des niches écologiques. Dans les systèmes agricoles ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des "services écosystémiques" qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte.

### Coléo / catégories écologiques

Il existe de nombreuses classifications écologiques des coléoptères, y compris sur le milieu de vie principal des adultes.

[cllic-info] wiki.org

#### Dans les arbres

Souvent liés au bois mort et vieux arbres à cavités, arbres têtards, haies bocagères. Certains grands coléoptères sont des insectes emblématiques.

Ex : *Grand capricorne*, *Rosalie des Alpes*, *petite biche*, etc.



Rosalie des Alpes Photo : Peter Krimbacher

#### Dans la strate herbacée

Nombreux pollinisateurs, prédateurs, phytophages, consommateurs de nectar ou pollen.

Ex : *Hanneton commun*, *charançons*, *chrysomèles*, *coccinelles*, etc.



Coccinelle à 7 points. Photo : H. Bayon

#### Dans ou sur le sol

(Sur ou sous les déjections animales, en chasse sur ou dans la litière...)

Souvent prédateurs (notamment de limaces et autres invertébrés), donc auxiliaires de cultures, ou décomposeurs.

Ex : *Cicindèles*, *staphylins*, *carabes*, *bousiers*, etc.



Carabe sp. Photo : Antoine Dupont

#### Dans l'eau

Souvent prédateurs aquatiques, Présents dans les mares, fossés, cours d'eau. Peuvent voler d'une zone humide à une autre.

Ex : *dytiques* et *hydrophiles*



Dytique marginé. Photo : Bram Koes

### Coléo / décomposeurs

Certains coléoptères (dont les bousiers sont les plus connus) sont des décomposeurs hors pairs. En l'absence d'espèces locales adaptées au nouveau bétail introduit en Australie, il a fallu introduire des bousiers pour permettre le recyclage efficace des excréments qui pouvaient mettre plus de 5 ans à se décomposer dans les prairies.

[cllic-info] mnhn.fr

### Coléo / pollinisateurs

De nombreux coléoptères sont *floricoles* : ils s'alimentent de nectar et pollen, et contribuent beaucoup à la pollinisation en se déplaçant de fleur en fleur.

[cllic-info] blog « Sauvages du Poitou »



Cetone dorée. Photo : Chruppis

### Coléo / régulateurs

La plupart des carabes et des staphylins sont des prédateurs généralistes, qui peuvent se nourrir d'autres insectes, de vers de terre ou de mollusques terrestres comme des limaces. La réduction du travail du sol en profondeur et des insecticides, ainsi que la présence de haies et bandes enherbées favorisent leur activité de régulation de phytophages dans les cultures.

[cllic-info] arvalis.fr

### Coléo / bioagresseurs

Les coléoptères phytophages peuvent être des ravageurs des cultures préoccupants (taupins, charançons...). Par ailleurs, certains coléoptères xylophages (comme les capnodes, ou les longicornes asiatiques) peuvent causer des dégâts importants sur les arbres, notamment des espèces réglementées de quarantaine, telles que *Anoplophora chinensis* et *Anoplophora glabripennis*.

[cllic-info] Plateforme ESV

## Rôles

**Rôle d'auxiliaire** : Participation à la diminution des espèces qui s'attaquent aux cultures.

**Régulation** : Attraction générale de prédateurs / auxiliaires (oiseaux, araignées, reptiles, amphibiens, etc.).

**Nutrition** : Participation à la décomposition de la litière, humification, création de galeries, redistribution des nutriments, etc.

**Production végétale** : Participation à la pollinisation – donc à la quantité des graines et des fruits de nombreuses plantes cultivées.

**Sanitaire** : Efficacité du recyclage des déjections et cadavres dans le sol.

[cllic-info] insectes.org



Système  
agricole



Paysage

**Diversité végétale** : Pollinisation / reproduction de nombreux végétaux.

**Diversité animale** : Fonctions dans la chaîne alimentaire. Régulateurs et proies (pour les oiseaux, mammifères, araignées, reptiles, amphibiens, autres invertébrés).

**Décomposition de la matière organique** : Contribution au cycle de l'azote, à l'aération du sol, à la germination et la repousse.

[cllic-info] ONF.fr



## Sur le terrain

Souvent difficiles à identifier jusqu'à l'espèce, les coléoptères sont intéressants à observer, et témoignent notamment de la richesse des réseaux trophiques et des régulations possibles de ravageurs.

### Coléo / observations

Peu connus, ils sont quasiment omniprésents, avec une grande diversité de tailles. Dans la plupart des végétations, on peut observer de nombreux petits coléoptères, ou leurs indices de présence.

**Sur les fleurs :** Dans les fleurs, en dessous, autour, parfois minuscules, une grande diversité de coléoptères s'activent par beau temps.

**Au sol :** Dans la litière, dans le sol, sur ou sous les déjections animales, ou en chasse sur la litière.

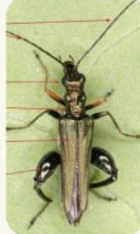
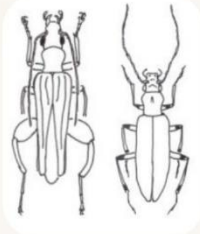
**Dans les arbres :** On peut observer des adultes posés sur les branches et tronc d'arbres, sur ou sous les feuilles ; et/ou des trous et galeries formés par les larves, dans les branches, et troncs morts ou vivants, sous l'écorce, ou dans les cavités.

### Coléo / identification

L'identification des coléoptères peut être difficile, et nécessiter dissection et loupe binoculaire. Il est possible de les classer par familles ou genres dans un premier temps, mais aussi de se former et/ou se faire accompagner par des structures naturalistes. Des sites et des forums en ligne peuvent être très réactifs, pour aider au diagnostic sur la base de photographies.

Groupe des *Oedemérides*

Espèce *Oedemera flavipes*



Site : <https://www.insecte.org/> - pour galeries et forums d'identification actif

[clic-ressource] [kerbtier.de](https://www.kerbtier.de/)

### Coléo / protocoles

Il existe différents protocoles d'observation. Par exemple le **battage / fauchage** : battage de végétation et récolte des organismes qui tombent sur un fond blanc (toile, papier, autres), ou capture au filet fauchoir. D'autres protocoles peuvent être utilisés (pots pièges, cuvettes, pièges lumineux, etc.).

Pour pouvoir comparer les résultats obtenus à partir des observations, il est nécessaire de suivre des protocoles expérimentaux **répétables**. Deux programmes de sciences participatives ouverts au grand public et co-portés par Vigie Nature proposent des protocoles applicables aux coléoptères :

#### [SPIPOLL]

Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs (MNHN et OPIE). Prise de photos de tout insecte qui se pose sur un massif de fleurs, dans une période de 20 minutes chronométrée. Nombreux coléoptères ainsi observés, partagés et identifiés avec une communauté de pratiquants très active [clic-info] [mnhn.fr](https://www.mnhn.fr/)

#### [OAB] :

Observatoire Agricole de la Biodiversité - l'un des 5 protocoles utilisés est celui des "planches à invertébrés terrestres" : pose de planches de bois neutre et relevés réguliers en soulevant les planches. [clic-info] [mnhn.fr](https://www.mnhn.fr/)

**Coléo / calendrier** dans leur diversité, on trouve de nombreux cycles biologiques différents chez les coléoptères. De manière très générale, on peut observer :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type	hivernation des adultes, des larves/ nymphes			Nymphoses	Émergences / reproduction / pontes			développement des larves			Mort des adultes ou hivernation	
Période d'observation principale des adultes												

## Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des Coléoptères, sans considération des enjeux écologiques spécifiques, des types de systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- ☐ Préserver et développer le linéaire, le réseau et la qualité des haies.
- ☐ Préserver les vieux arbres, permettre leur vieillissement et la conservation des branches mortes.
- ☐ Éviter et réduire le travail du sol en profondeur, et favoriser un couvert permanent (végétation ou litière).
- ☐ Éviter et réduire l'usage de produits phytosanitaires, notamment insecticides et molluscicides.
- ☐ Intégrer les prairies dans les rotations / pratiquer la mise en jachère.
- ☐ Admettre et favoriser la présence de bois mort au sol, dans le paysage.
- ☐ Développer un maillage de bandes enherbées pérennes en bordures de parcelles.
- ☐ Privilégier le pâturage ou les fauches tardives et différenciées dans les milieux herbacés.
- ☐ Privilégier la fertilisation organique et raisonner la fertilisation minérale.
- ☐ Éviter / réduire l'usage d'anti-parasitaires pour animaux, et l'usage des fumiers associés.
- ☐ Entretenir, créer et développer le réseau de mares et petites zones humides.
- ☐ Accepter généralement une présence de phytophages pour attirer et maintenir une communauté de prédateurs auxiliaires.
- ☐ Intégrer des partenariats ou développer l'élevage dans le système de production agricole.
- ☐ Expérimenter et développer l'agroforesterie.
- ☐ .....

### Pour aller plus loin, quelques recommandations

- [clic-ressource] [INSECTE.ORG](https://www.insecte.org/)
- [clic-ressource] [REVUE ESPECES n°39](https://www.especies.fr/)

### Coléo / témoignage

## Luc DELCOURT

163 ha en polyculture élevage, Cambrésis (59).  
Agriculteur membre du Groupe d'Etudes et de Développement Agricole (GEDA) et de la coopérative bovine CEVINOR

#### Observations phares :

"J'ai toujours suivi les oiseaux dans les arbres et les petites bêtes dans la terre. (...)

**Avec les carabes, la solution est dans nos champs et ça fait des années que je n'ai pas mis d'anti-limaces.."**

[clic-ressource]

"Le dédic agroécologique, moi aussi je me lance"  
Chambre d'Agriculture des Hauts de France, 2022, page 12